



■ ■ ■ ■
Le Conservatoire de Paris
■ ■ ■ ■ cnsmdp

DEPARTEMENT DE FORMATION A L'ENSEIGNEMENT

Concours d'entrée Juillet 2010. Commentaire de texte

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n°1

« Supposons que, tandis que j'étudie avec mon élève le cours du soleil et la manière de s'orienter, tout à coup il m'interrompt pour me demander à quoi sert tout cela. Quel beau discours je vais lui faire ! [...] Je lui parlerai de l'utilité des voyages, des avantages du commerce, des productions particulières à chaque climat, des mœurs des différents peuples, de l'usage du calendrier, de la supputation du retour des saisons pour l'agriculture, de l'art de la navigation, de la manière de se conduire sur mer et de suivre exactement sa route, sans savoir où l'on est. La politique, l'histoire naturelle, l'astronomie, la morale même et le droit des gens entreront dans mon explication, de manière à donner à mon élève une grande idée de toutes ces sciences et un grand désir de les apprendre. Quand j'aurai tout dit, j'aurai fait l'étalage d'un vrai pédant, auquel il n'aura pas compris une seule idée. Il aurait grande envie de me demander comme auparavant à quoi sert de s'orienter ; mais il n'ose, de peur que je me fâche. Il trouve mieux son compte à feindre d'entendre ce qu'on l'a forcé d'écouter. Ainsi se pratiquent les belles éducations. »

ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778), *Émile ou De l'éducation, Livre Troisième*, Paris, Garnier Flammarion, 1966, p. 232.

Relisez attentivement ce texte plusieurs fois avant de répondre aux questions. Remplacez l'étude « sur le cours du soleil » et son développement par tout autre exemple pris dans l'enseignement musical, et répondez aux questions :

Questions :

1. Quel est le sens de la critique que Rousseau porte à ce modèle d'enseignement et quelles en sont, d'après vous, les raisons?
2. En tant que musicien-enseignant, que pourriez-vous répondre à un élève qui vous poserait la question : « à quoi sert tout cela » ?

**Concours d'entrée Juillet 2010.
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n° 2

«... On parle tant de musique et l'on dit si peu de chose ! En général, je pense que la parole ne suffit pas, et si je trouvais qu'elle est suffisante, je finirais par ne plus écrire de musique. D'ordinaire, les gens se plaignent de ce qu'on peut interpréter la musique de tant de manières différentes : de ce que l'on sait si peu ce qu'elle veut dire, tandis que tout le monde comprend les paroles. Pour moi, c'est tout le contraire. Et il ne s'agit pas seulement de discours entiers, mais de paroles isolées ; celles-là mêmes me paraissent susceptibles de tant d'interprétations, et si vagues en comparaison d'une vraie musique, laquelle vous emplit l'âme de mille choses meilleures que des paroles ! Ce que me dit une musique que j'aime, ce ne sont pas pour moi des pensées trop vagues, mais trop précises pour être exprimées en paroles. Ainsi, dans toutes les tentatives d'exprimer ces pensées, je trouve du vrai, mais j'y sens aussi quelque chose d'incomplet. [...] Si vous me demandez ce que j'ai pensé en écrivant les *Romances sans paroles*, je vous répondrai : précisément la romance tel qu'elle est. Et si, en écrivant l'une ou l'autre, j'ai eu dans la pensée une parole ou des paroles, je ne veux pourtant pas les énoncer, parce que la même parole ne dit pas à l'un ce qu'elle dit à l'autre, parce que la romance seule peut dire à l'un exactement ce qu'elle dit à l'autre, et réveiller chez l'un le même sentiment que chez l'autre, sentiment qui ne pourrait pas s'exprimer par les mêmes paroles. »

MENDELSSOHN Felix (1809-1847), « *De la signification des compositions musicales* », *Revue et Gazette musicale de Paris*, 8 novembre 1863, traduction de Henri Joseph Maria Duesberg.

Questions :

1. Pensez-vous comme Mendelssohn que la musique soit l'exemple même d'un langage universel?
2. En vous appuyant sur des exemples précis, définissez ce que seraient les rapports entre la musique et le langage.

Département de Pédagogie

Concours d'entrée juillet 2010 Epreuve de commentaires d'écoute et d'analyse

I : Analyse auditive (sans support de la partition. 3 écoutes) Durée : 1 heure

Après avoir relevé les éléments thématiques principaux, vous rédigerez une analyse faisant notamment apparaître les caractéristiques principales de l'écriture et ses enjeux stylistiques : caractéristiques harmoniques, contrapunctiques et rythmiques, spécificités de l'instrumentation, éléments essentiels du parcours tonal, procédés compositionnels mis en œuvre par le compositeur, ... Vous proposerez également un plan de la structure formelle, et vous situerez l'œuvre dans l'histoire en argumentant votre proposition.

II : Comparaison d'interprétation (avec partition, 3 écoutes) Durée : 1 heure

En prenant appui sur des éléments d'analyse précis et argumentés, comparez les choix effectués par les interprètes dans ces deux versions du prélude « (... *Hommage à S. Pickwick Esq. P.P. M.P.C.*) » extrait du second livre des *Préludes pour piano* de Claude Debussy. Ces éléments d'analyse pourront porter notamment sur : la mise en perspective des différents éléments motiviques et thématiques, les particularités harmoniques, les variations du paramètre agogique, l'écriture rythmique, les différentes textures instrumentales, l'organisation formelle....

III : Analyse sur partition (sans écoute) Durée : 1 heure

A partir d'une analyse du Lied *Dichters Genesung* op. 36 n° 5 de Robert Schumann, vous dégagerez et hiérarchiserez les éléments permettant l'élaboration et la cohérence d'un choix d'interprétation. Cette analyse portera notamment sur : les relations entre forme poétique et forme musicale, le parcours tonal, les rapports et l'équilibre entre la partie vocale et l'écriture du piano, les différentes textures élaborées par le compositeur, la gestion des dynamiques, les particularités de l'écriture rythmique,...

Vous explicitez ensuite à partir de cette analyse vos choix d'interprétation.

- IX.

Grave

f sonore

Aimable

dim. *p cresc. molto*

Peu à peu animé

expressif *p* *pp léger*

14

musical score for measures 14-16. The score is written for piano with three staves: Treble, Middle, and Bass. Measure 14 features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. Measure 15 includes the instruction *simile* above the treble staff and *p* below the middle staff. Measure 16 continues the melodic and rhythmic patterns.

17

musical score for measures 17-19. The score is written for piano with three staves: Treble, Middle, and Bass. Measure 17 features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. Measure 18 includes the instruction *p* below the middle staff. Measure 19 includes the instruction *cresc. . . molto* above the treble staff.

20

Retenu

musical score for measures 20-23. The score is written for piano with three staves: Treble, Middle, and Bass. Measure 20 features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. Measure 21 includes the instruction *Retenu* above the treble staff. Measures 22 and 23 continue the melodic and rhythmic patterns.

24 *m.g.* Δ Δ Δ *Mouvt*

ff *pp léger* *pp*

28

p *pp* *p léger* *pp*

31 *Animez peu à peu*

pp [*simile*] *p*

34

p cresc. . . . molto

This system contains measures 34, 35, and 36. Measure 34 features a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand. Measures 35 and 36 are characterized by a dense, rapid sixteenth-note texture in the right hand, with the left hand providing a steady accompaniment. A dynamic marking of *p* (piano) is placed at the start of measure 35, followed by a crescendo hairpin leading to a *molto* dynamic marking by the end of the system.

37

f *più f*

This system contains measures 37, 38, and 39. Measure 37 has a *f* (forte) dynamic marking. Measure 38 features a long, sustained melodic line in the right hand. Measure 39 has a *più f* (pianissimo) dynamic marking. The left hand provides a simple harmonic accompaniment throughout.

40

Mouvt

ff *p*

This system contains measures 40, 41, 42, and 43. Measure 40 has a *ff* (fortissimo) dynamic marking. Measure 41 has a *p* (piano) dynamic marking. The tempo marking *Mouvt* (Molto) is placed above the staff. The right hand has a complex melodic line with many accidentals, while the left hand has a more rhythmic accompaniment.

(Même mouvt)

44

pp lointain et léger

sf p

(b)

Mouvt retenu

47

pp

mf

f

dim.

51

mf

f

ff

p

p

(... *Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.*)

Dichters Genesung.

(Reinick.)

Op.36.Nº 5.

Im Anfang nicht zu rasch, nach und nach lebendiger.

32. *mf* Und wie - der hatt ich der Schön - sten gedacht, die nur in

Träu - men bis - her ich ge - se - hen; es trieb mich hinaus in die lich - te Nacht, durch stille

Grün - demußt ich ge - hen. Da auf ein - mal glänz - te das Tal, schau - rig als

p wär es ein Gei - ster - saal. Da rausch - ten zu - sam - men zur

Tanz - me - lodei der Strom und die Win - de mit Klin - gen und Zi - schen, da

weht' es im flüch-ti-gen Zu - ge herbei aus Fel - sen und Ta - le, aus

Nach und nach belebter.
Wel - len und Büschen, und im Mon - desglanz, ein wei - ßer Kranz,

tanz - ten die El - fen den Rei - gen-tanz.

Und

mit - ten im Kreis ein luf - ti - ges Weib, die Kö - ni - gin war es, ich

hör - te sie singen: „Laß ab von dem schwe - ren

ir - di-schen Leib, laß ab von den tö - richten ir - dischen Dingen!

Nur im Mon - denschein ist

Le - ben al-lein! Nur im Träu - men zuschwe - ben, ein e - wi - ges Sein! Ich

bin's, die in Träu - men du oft ge-sehn, ich bin's, die als Lieb - chen du

oft be-sungen, ich bin es, die El - fen - kö - ni - gin, du

woll - test mich schan - en, es ist dir gelun-gen. Nun sollst du mein auf

e - wig sein, komm mit, komm mit in den El - fen-reihn!"

mf Erstes Tempo.

Schon zo - genschon flo - gen sie all um mich her, da

weh - te der Mor - gen, da bin ich ge - ne - sen. Fahr

ritard.

Allegro.

wohl nun, du El - fen - kö - ni - gin, jetzt will ein an - dres Lieb ich mir er -

le - sen; ohn Trug und Schein, und von Her - zen rein wird

wohl auch für mich eins zu fin - - den sein, wird

wohl auch für mich eins zu fin - den sein.

Traduction des termes musicaux – Schumann, Op. 36 n° 5

Im Anfang nicht zu rasch, nach und nach lebendiger.

Pas trop rapide au début, peu à peu de plus en plus vivant.

Nach und nach belebter.

De plus en plus animé

Erstes Tempo

Tempo primo

ritard.

en retardant, en ralentissant.

Dichters Genesung – Op. 36 № 5
(Convalescence du poète – Op. 36 n° 5)

Und wieder hatt' ich der Schönsten gedacht,
Die nur in Träumen bisher ich gesehen ;
Es trieb mich hinaus in die lichte Nacht,
Durch stille Gründe musst' ich gehen.
Da auf einmal glänzte das Tal,
Schaurig als wär es ein Geistersaal.
Da rauschten zusammen zur Tanzmelodei
Der Strom und die Winde mit Klängen und Zischen,
Da weht' es im flüchtigen Zuge herbei
Aus Felsen und Tale, aus Wellen und Büschen,
Und im Mondesglanz, ein weisser Kranz,
Tanzten die Elfen den Reigentanz.

Und mitten im Kreis ein luftiges Weib,
Die Königin war es, ich hörte sie singen :
„Lass ab von dem schweren irdischen Leib,
Lass ab von den törichten irdischen Dingen !
Nur im Mondenschein ist Leben allein !
Nur im Träumen zu schweben, ein ewiges Sein !
Ich bin's, die in Träumen du oft gesehn,
Ich bin's, die als Liebchen du oft besungen,
Ich bin es, die Elfenkönigin,
Du wolltest mich schauen, es ist dir gelungen.
Nun sollst du mein auf ewig sein,
Komm mit, komm mit in den Elfenreihn !“

Schon zogen, schon flogen sie all um mich her,
Da wehte der Morgen, da bin ich genesen.
Fahr wohl nun, du Elfenkönigin,
Jetzt will ein andres Lieb ich mir erlesen ;
Ohn Trug und Schein, und von Herzen rein
Wird wohl auch für mich eins zu finden sein.

(Robert Reinick)

Et de nouveau j'ai songé à la belle
Que je n'avais vue jusqu'alors qu'en rêve ;
La nuit étoilée me fit quitter ma demeure
Je parcourus des zones d'ombre
Avant de déboucher sur la vallée qui m'apparut soudain
Dans sa lumière blafarde telle un lieu peuplé de fantômes.
S'unissant dans de bruisantes mélodies
Le fleuve et les vents murmuraient et siffaient,
Des rochers et des vallons, des ondes et des bosquets
S'exhalèrent des haleines fugitives,
Et à la pâle clarté de la lune
Les elfes dansaient leur ronde.

En leur milieu se tenait une créature surnaturelle,
C'était la reine et je l'entendis chanter :
« Renonce aux attaches de ce monde,
renonce aux vanités de ce monde !
Il n'y a de vraie vie qu'à la clarté de la lune !
Seul le rêve assure une existence éternelle !
C'est moi que tu as souvent vue en songe,
C'est moi que tu as souvent célébrée comme ta bien aimée,
C'est moi, la reine des elfes,
Tu aspirais à me voir, tu y es parvenu.
Tu vas m'appartenir à jamais,
Viens, joins-toi à la ronde des elfes ! »

Ils m'encerclaient déjà de leur ronde aérienne
Quand je sentis la brise matinale, et je retrouvai mes esprits.
Eloigne-toi, reine des elfes,
Je veux étre une autre belle ;
J'en trouverai bien une dénuée de malice
Et dotée d'un cœur pur.